

est servie en nature, ils touchent 120 francs par mois pour leurs besoins personnels, transports, habits et produits d'hygiène.

### Aide d'urgence et requérants

La deuxième catégorie concerne les personnes à l'aide d'urgence. Ce sont des gens qui doivent quitter le pays car ils ont reçu une réponse négative à leur demande d'asile. Souvent dans leur cas, leur nation d'origine refuse de collaborer et il est difficile de les convaincre de partir par eux-mêmes. En vérité, ils n'existent plus: sans papier, sans travail et sans argent. Ils n'ont donc plus rien à attendre. Du reste, il arrive souvent que ces gens disparaissent dans la nature. Toutefois, l'article 12 de la Constitution suisse nous oblige à soutenir les personnes en état de détresse, raison pour laquelle ils ont droit à une aide d'urgence, délivrée en principe en nature (gîte et couvert).

Enfin, nous avons les requérants d'asile qui attendent encore la réponse des autorités fédérales, et les personnes au bénéfice d'une admission provisoire, dont on sait déjà qu'ils pourront rester en Suisse en raison de leur état de santé ou de la situation dans leur pays. Dans la mesure du possible, nous évitons de placer ces personnes dans les abris, car elles ont droit à des mesures d'intégration. Mais par manque de place dans d'autres structures, ce n'est pas toujours facile. Votre cantonnement militaire sera géré par un intendant, un assistant social et deux surveillants. Un animateur sera quant à lui basé à la structure de jour.

### L'aide des gens d'ici

Le souci de l'EVAM est en effet que ces personnes ne soient pas livrées à elles-mêmes, car en principe, les dortoirs seront fermés pendant la journée. Nous ouvrons donc volontiers nos portes à des personnes bénévoles de la population urbigène. Dans les autres structures de jour du canton, les bénévoles organisent par exemple des cours de langue ou de musique. Un écrivain public est souvent à disposition, car les migrants ont des procédures juridiques ou administratives à gérer. Des traducteurs ne seront pas inutiles, et des propositions diverses seront les bienvenues pour occuper ou distraire ces migrants. Contrairement à la croyance, ces jeunes sont souvent honteux de leur situation et stressés par l'attente d'une réponse ou d'un renvoi. C'est pourquoi un peu de convivialité leur permet de mieux passer ce cap délicat, comme des cafés-contact ou des repas avec la population, à travers lesquels ils acquerront le respect dont ils ne bénéficient plus dans leur situation.

Sachez enfin que le nombre de requérants est trois fois plus bas aujourd'hui qu'à la fin des années 90. Nous assistons actuellement environ 4500 personnes dans le canton. Sont-ils de nouveaux aventuriers, comme les Suisses l'ont été à certaines époques dans les siècles passés? Ils tentent leur chance pour des raisons politiques, économiques mais aussi parfois pour leur survie. Il ne faudrait pas l'oublier!», nous dit finalement Cécile Ehrensperger, responsable du secteur Nord et Ouest de l'EVAM.

Dériaz

tre



est pas très  
les chaus-  
une canne  
: une balle

### durance

je joue sur  
es équipes  
rs et d'un  
genoux et  
est au pre-  
en est pas  
mpétition.  
technique,  
ion et une

sport ont  
Colombo  
rbe, de se  
des cours  
année de

ay et de la  
s Cabis de  
première